

tête était en sang. Démon le repoussa à l'intérieur, en disant avec impatience :

Resté don tranqui, bête!

To bon toi, lui dit Mamrie; to oté li so la-liberté é to oulé li contan. Mo sré voudré oua ça to sré di, si yé té mété toi dan ain lacage comme ça.

Mété moïn dan ain lacage! s'écria Démon sur le ton de la fierté indignée; mo sré cacé tou, mo sré sorti é mo sré vengé moïn sur moune laïé ki té emprisonnin moïn.

Ah! ouëtte, tou ça cé bon pour la parol, répliqua Mamrie; si yé té mété toi dan ain bon lacage avé bon baro en fer, to sré pa cacé arien; to sré mété en san, épi comme to sré oua ça pa servi ain brin, to sré courbé to latéte é to sré resté tranqui comme pap là va fé dan eune ou deu jou.

Non! repartit Démon, mo sré laissé moïn mouri de faim.

Ça cé ain bel réponse, dit Mamrie; to fier même! to pa ain St. Ybars pou arien.

La malheureux pape, brisé de fatigue était affaïssé sur ses pattes; sa poitrine se gonflait douloureusement; ses yeux noirs étincelaient de colère. Sa femelle, réfugiée dans un coin, faisait entendre de petits cris plaintifs, Après un moment de silence, Démon dit :

Mamrie, ga comme fumel là triste.

Cé pa étonnan, reprit la bonne négresse, lapé pensé à so piti! yé faim, yapé pélé yé moman; mé moman va pli vini; cé lachouette ou kèke serpen ka vini é ka mangé yé. Démon devint pensif. Tandis que sa nourrice voyait à une chose ou à une autre, il contemplait ses prisonniers. Il se leva, et sortit sans rien dire. Au bout de quelques minutes, Mamrie le vit rentrer; son trébuchet était vide.

Eben! dit-elle d'un air étonné, "coté to zozos." Une fausse honte empêcha Démon de dire ce qui en était; il répondit d'une voix mal assurée: "Yé chapé."

"Yé chapé? reprit Mamrie en secouant la tête, to menti! mo parié to rende yé la liberté.

"Eben! cé vrai, avoua Démon, cé vou faute; ça vou di moïn su fumel là é so piti té fé moïn la peine."

Les yeux de Mamrie se remplirent de larmes; elle tendit les bras à Démon en lui montrant toutes ses dents et en disant :

"Vini icite, célera! vini mo mangé toi tou cru."

It is a pity that 'l'Habitation St. Ybars' has not been